

De pareils dons sans doute étaient rares.

Un autre inventaire, du 14 mars 1514, montre l'hôpital aussi pauvre, sinon plus, qu'il l'était quarante ans auparavant. Toute la vaisselle de table se compose de « troys pots, quatre escuelles vieilles et deux plats tout d'estaing ». Quelques casseroles et un chaudron forment la batterie de cuisine. Le nombre des lits n'a guère augmenté, et la réserve du linge, des draps, a diminué notablement¹. Les archives de la ville ne signalent que de rares donations, peu importantes d'ailleurs, faites à cette maison, depuis son union à celle de Roncevaux, jusqu'au milieu du seizième siècle. Il semble que pendant longtemps la charité se soit détournée d'elle.

L'inventaire de 1600² semble pourtant indiquer une situation meilleure. La broche et les lardoires attestent un changement dans le régime alimentaire.

Un inventaire de ces archives, fait par Pierre Louvet, en 1668³, mentionne bien plusieurs anciens *terriers des pauvres*, mais il ne donne pas le détail ni le montant des rentes, qui devait être minime; il désigne seulement « la ferme de la place qui est devant l'hôpital », qui est accensée en 1633, à raison de trois livres par an, et la ferme de l'hôpital des pestiférés au prix de vingt livres. Ce n'est qu'à dater de 1570 que cet inventaire mentionne un grand nombre de libéralités, dont quelques-unes sont considérables.

Le premier qui figure à cette époque, parmi les bienfaiteurs des pauvres, est Rolin Guichard, bourgeois de Villefranche, sous-fermier de la baronnie de Beaujolais, qui relève à ses frais, en 1570, l'hôpital de Roncevaux, détruit huit ans auparavant par les huguenots. Cette maison n'est plus, dès lors, qu'une annexe de l'hôpital de la ville. Elle devient comme lui un établissement communal, administré par les mêmes recteurs, et gouverné par un hospitalier spécial.

L'inventaire, dressé par Louvet, énumère les actes suivants au profit des hôpitaux de la ville :

¹ Archives communales, CC 3.

² Appendice, pièce n° 4.

³ *Estat et inventaire des papiers et archives, qui sont en l'hostel de ville de Villefranché, capitale du Beaujolais, fait et inventarié par M. Pierre Louvet, docteur en médecine et recteur du collège de la dicte ville... le 18 septembre 1668.* (Archives communales, série II.)

